

## CAMPAGNE

L'été

La campagne

Le soleil

La grande pompe à eau, derrière la maison

Haute comme un homme

La grande poignée métallique, comme un bras, tout tordu

C'est mon grand cousin qui pompe

L'eau monte de la terre, elle gronde

L'eau tourbillonne au goulot

Le grand broc en métal la recueille

L'émail, piqué par la rouille

L'eau rebondit sur son bec, éclate en fusées multicolores

Le bruit sourd du broc qui se remplit

Mon frère le porte

Il fait beau

La voix de Maman Blanche qui crie que le déjeuner est prêt

On se presse

Des petites perles d'eau s'échappent du broc

La porte de la maison

L'herbe entre les pierres usées

La grande pièce qui fait cuisine, salle à manger, salle de bain

Au fond, une grande cuisinière à bois

On entend « La Famille Duraton »

Les assiettes sur la table

J'aime bien les dessins de la nappe

L'air est chaud

Le ronronnement incessant des mouches

Il y en a qui vont se coller sur le papier tue-mouches

On les regarde se recroqueviller, mourir

Est-ce que ça souffre, une mouche ?

On mange

On aide Maman Blanche à débarrasser la table

On sort jouer

L'haleine cidrée de Maman Blanche quand elle nous embrasse

L'église sonne deux heures  
Le village est aplati sous le soleil  
Le ciel est bleu, le ciel est chaud  
L'odeur de l'été  
La place du village est déserte  
La grande balance à animaux, juste au milieu de la place  
Mon frère dit qu'il a rendez-vous avec la fille du boulanger  
Le boulanger n'aime pas mon frère  
Maman Blanche dit toujours tu comprendras quand tu seras plus grand  
Je serai quand plus grand ?  
Mon frère est le plus vieux de nous quatre  
Le fermier est gentil  
Il nous donne un verre de cidre quand on vient chercher les bouteilles de Maman Blanche  
Il nous appelle « ses pt'its parigots »  
C'est sa fille qui remplit les bouteilles de cidre  
Je me mets juste à côté d'elle quand elle remplit les bouteilles  
J'aime l'odeur de la fille du fermier  
L'autre jour j'ai vu mon frère et la fille du fermier qui se tenaient la main  
J'aimerais bien moi aussi lui tenir la main  
Dans un champ, juste derrière, le fermier a un grand hangar  
Dans la paille, on escalade, on roule, on court, on dévale, on se cache, on remonte, on tombe, on remonte encore, on se poursuit, on s'amuse  
Parfois, il pleut  
Alors on va dans notre cabane, au fond du jardin  
La cabane n'a pas de sol  
C'est l'herbe, le sol de la cabane  
Quand il pleut, l'herbe sent très fort  
On s'assoit sur notre couverture de jeux  
On joue aux cartes, aux petites voitures, au baccalauréat ou on écoute mon frère  
Il raconte comment il embrasse la fille du boulanger, du fermier  
La musique des gouttes de pluie sur le toit  
C'est comment quand on embrasse ?  
Hier, mon frère a acheté des cigarettes, des « Flash »  
On a fumé Mon petit cousin voulait fumer, lui aussi  
Moi, j'ai toussé  
Après la cabane, on a faim  
On rentre dans la maison

Maman Blanche a préparé le goûter  
Le grand pain de trois livres  
On le mange en entier  
Le goûter fini, Maman Blanche envoie mes cousins au pain et au lait  
Mon frère aide Maman Blanche au jardin  
Je suis trop petit pour jardiner dit Maman Blanche  
Je regarde les fleurs  
J'ai peur des guêpes  
Mardi dernier, j'ai écrasé une guêpe morte sur la table  
J'ai été piqué  
J'ai beaucoup pleuré  
Des guêpes s'approchent de moi, menaçantes  
Maman blanche et mon frère rient  
J'ai peur aussi des araignées  
Maman Blanche dit que ça mange les moustiques et pas les petits enfants  
Moi je sais que les grosses araignées noires des maisons, ça pique la nuit  
Mon frère est gentil, il veut bien les écraser pour moi  
À sept heures on se met à table  
Le cidre a une belle couleur dorée dans la lumière du soir  
La soupe sent bon dans la tiédeur du soir  
Maman Blanche a un beau sourire dans la gaieté du soir  
Après dîner, Maman Blanche sort les jeux, le nain jaune ou le loto  
On joue tous ensemble  
Le verre ondulé et jaune pâle du plafonnier  
L'ombre des insectes dessus  
Ça tourbillonne tout autour  
On ferme vite la fenêtre  
Je dis que la campagne ça serait bien sans les bêtes  
Maman Blanche dit que Paris aussi ça serait bien sans les petits parisiens !  
On rit  
Mon petit cousin va se coucher  
On joue jusqu'à neuf heures  
Le tic-tac du gros réveil de Maman Blanche  
On l'aime beaucoup Maman Blanche  
Le signal du coucher On vient l'embrasser  
Elle sent toujours le cidre

On va dans la chambre  
On se couche  
L'obscurité  
Mon frère et mon grand cousin discutent  
Maman Blanche dit qu'il faut dormir maintenant  
On se tait  
On écoute les bruits de la maison  
On entend Maman Blanche qui dit sa prière  
On entend Maman Blanche qui se couche  
Le silence  
Le filet de lumière qui encadre la porte me rassure  
La chaleur du gros édredon me rassure  
Le tic-tac du gros réveil  
Maman Blanche éteint  
Maman Blanche ronfle déjà  
Les vacances  
Tic-tac...